

TRUCKSTOP

PIÈCE IDÉIMONTÉE

N° 236 - Janvier 2017

DOSSIERS
PÉDAGOGIQUES
« THÉÂTRE »
ET « ARTS
DU CIRQUE »



Directeur de publication

Jean-Marc Merriaux

Directrice de l'édition transmédia

Béatrice Boury

Directeur artistique

Samuel Baluret

Comité de pilotage

Bertrand Cocq, directeur territorial de Canopé

Île-de-France

Bruno Dairou, délégué aux Arts et la Culture de Canopé

Ludovic Fort, IA-PR Lettres, académie de Versailles

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller Théâtre, délégation aux Arts et à la Culture de Canopé

Patrick Laudet, IGEN Lettres-Théâtre

Marie-Lucile Milhaud, IA-IPR Lettres-Théâtre honoraire et des représentants des Canopé territoriaux

Auteurs de ce dossier

Vanessa Facente, professeure de lettres, certification théâtre et professeure relais DAAC de Lyon/Comédie de Saint-Étienne

Agnès Garret, professeure agrégée de lettres et théâtre, et professeure relais DAAC de Lyon/Comédie de Saint-Étienne

Directeur de « Pièce [dé] montée »

Jean-Claude Lallias, professeur agrégé, conseiller théâtre, département Arts & Culture

Responsable des actions Arts, Culture & Société

Jocelyne Mazet, Canopé Auvergne-Rhône-Alpes

Coordonnatrice éditoriale

Sandrine Chudet, Canopé Auvergne-Rhône-Alpes

Secrétariat d'édition

Valérie Sourdieux, Canopé Auvergne-Rhône-Alpes

Mise en pages

Christophe Herrera, Canopé Occitanie

Conception graphique

DES SIGNES studio Muchir et Desclouds

Photographie de couverture

Truckstop © Sonia Barcet

Remerciements

Nous remercions toute l'équipe de la Comédie de Saint-Étienne et plus particulièrement Marie Kuzma, Elsa Imbert, et Jocelyne Mazet de Canopé Auvergne-Rhône-Alpes.

Tout ou partie de ce dossier sont réservés à un usage strictement pédagogique et ne peuvent être reproduits hors de ce cadre sans le consentement des auteurs et de l'éditeur. La mise en ligne des dossiers sur d'autres sites que ceux autorisés est strictement interdite.

ISSN : 2102-6556**ISBN : 978-2-240-04303-0****© Réseau Canopé, 2017****[établissement public à caractère administratif]****Téléport 1 – Bât. @ 4****1, avenue du Futuroscope****CS 80158****86961 Futuroscope Cedex**

Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays.

Le Code de la propriété intellectuelle n'autorisant, aux termes des articles L.122-4 et L.122-5, d'une part, que les « copies ou reproductions strictement réservées à l'usage privé du copiste et non destinées à une utilisation collective », et, d'autre part, que les analyses et les courtes citations dans un but d'exemple et d'illustration, « toute représentation ou reproduction intégrale, ou partielle, faite sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants droit ou ayants cause, est illicite ».

Cette représentation ou reproduction par quelque procédé que ce soit, sans autorisation de l'éditeur ou du Centre français de l'exploitation du droit de copie (20, rue des Grands-Augustins, 75006 Paris) constituerait donc une contrefaçon sanctionnée par les articles 425 et suivants du Code pénal.

PIÈCE [DÉ]MONTÉE

N° 236 - Janvier 2017

Texte de Lot Vekemans

Traduction de Monique Nagielkopf

Mise en scène d'Arnaud Meunier

avec : Claire Aveline, Maurin Ollès *, Manon Raffaelli *

[* issus de l'École de la Comédie de Saint-Étienne]

Collaboration artistique : Elsa Imbert

Assistante à la mise en scène et à la dramaturgie : Parelle Gervasoni

Lumière et scénographie : Nicolas Marie

Création musicale : Patrick De Oliveira

Costumes : Ouria Dahmani-Khouhli

Régie générale : Arnaud Olivier

Décor et costumes : Ateliers de la Comédie de Saint-Étienne

Production : La Comédie de Saint-Étienne – Centre dramatique national
[producteur délégué] / Comédie de Béthune – CDN Nord Pas-de-Calais -
Picardie

Avec le soutien de L'École de la Comédie de Saint-Étienne /
DIESE # Auvergne – Rhône-Alpes et de la CCAS, Activités Sociales de l'Énergie

Texte publié aux Éditions Espaces 34

Avec le soutien du Centre national du livre, du Theater Instituut Nederland
[TIN] et de la Maison Antoine Vitez, Centre international de la traduction
théâtrale

Durée : 1 h 20

Création au Festival d'Avignon – Chapelle des Pénitents blancs
du 12 au 16 juillet 2016

La Comédie de Saint-Étienne du 7 au 11 février 2017

Spectacle tout public à partir de 13 ans

À propos de *Truckstop*¹

¹ À consulter : www.theatre-contemporain.net/textes/Truckstop-Lot-Vekemans-7329/
Et www.theatre-contemporain.net/spectacles/Truckstop-17657/

Sommaire

5 Édito

6 **AVANT DE VOIR LE SPECTACLE, LA REPRÉSENTATION EN APPÉTIT !**

6 Entrer dans l'univers du spectacle

8 Le thème du voyage : un ailleurs idéalisé...

9 Le genre : un polar social ?

10 Des personnages de récit initiatique :
tomber amoureux pour s'émanciper

11 Élargissement à d'autres arts

12 **APRÈS LA REPRÉSENTATION, PISTES DE TRAVAIL**

12 Dramaturgie en puzzle

15 Le jeu des oppositions : le cercle et la ligne

15 Le personnage de Katalijne

16 La scénographie

17 Une invitation au voyage

18 **ANNEXES**

18 Annexe 1. Zola, *Thérèse Raquin*, explicite

19 Annexe 2. Note d'intention et entretien
avec le metteur en scène Arnaud Meunier

22 Annexe 3. Entretien avec l'auteure, Lot Vekemans

24 Annexe 4. Document élève,
structure de la pièce en puzzle

25 Annexe 5. Le monologue de Katalijne

27 Annexe 6. Zola, *La fortune des Rougon*,
le portrait d'Adélaïde Fouque

28 Annexe 7. Note d'intention scénographique

29 Annexe 8. Photos du spectacle

Édito

Truckstop, le nom claque comme les mots, jetés avec parcimonie sur la page, alinéa après alinéa, souffle après souffle, comme les débris de la lampe de verre coloré que cherche à recoller la jeune Katalijne. Dans ce huis-clos, trois personnages rôdent autour de la vérité, cherchant, chacun à sa façon, à réparer l'irréparable comme à narrer l'inénarrable.

Alors on commence quelque part
C'est toujours bien
Commencer quelque part et voir où on arrive.

Après avoir fait découvrir le dramaturge italien Stefano Massini, Arnaud Meunier a choisi une auteure néerlandaise, Lot Vekemans, et un texte dense, qui porte lui aussi le fracas du monde extérieur, mais en filigrane, comme un contrepoint au drame intime qui unit cette mère, sa fille, et un jeune routier. Tragédie modeste, entre fait divers et conte fantastique, *Truckstop* sublime la trivialité grâce à une esthétique raffinée et sobre, et offre au spectateur un espace mental propice à la projection de son propre imaginaire.

Avant de voir le spectacle, la représentation en appétit !

ENTRER DANS L'UNIVERS DU SPECTACLE

LE LIEU

L'espace scénique

Questions préliminaires à partir des deux photographies :

- Qu'est-ce qu'un Truckstop? Quel intérêt dramaturgique peut-il présenter?
- Qu'est-ce qui rend le décor naturaliste?
- Qu'est-ce qui, au contraire, le déréalise?

Pistes de réflexion : la totalité de la pièce se déroule dans un lieu unique, un *Truckstop*, soit un « routier », petit restaurant au bord de la route où les *trucks* – « camions » en anglais – peuvent s'arrêter le temps d'un café, d'une douche, d'un repas ou d'une nuit. Souvent éloigné de la route, ce lieu est une halte et un carrefour : les routiers s'y croisent, y reviennent, ou ne s'y arrêtent qu'une fois, alors que Katalijne et sa mère s'y installent. Dans ce monde masculin du mouvement et de la traversée, elles sont les figures féminines stables, associées aux notions de refuge et de vivres, de ce lieu qu'elles ont rendu convivial et accueillant.

Comme dans une tragédie classique, ce lieu du passage et du croisement, est aussi celui où en une journée se joue l'intrigue et se résout le conflit par le matricide de Katalijne.

Comme le montrent les photos, la scénographie propose le décor naturaliste d'une petite salle de restaurant avec ses tables et ses chaises, mais déréalisé par le choix d'une monochromie de gris et l'absence d'un élément aussi emblématique que le bar, par exemple.



1: *Truckstop*
© Sonia Barcet

2: *Truck stop*
© Noel Kems



Le hors-scène

Proposer une mise en voix et en espace de l'extrait suivant en se demandant qui s'adresse à qui, et depuis quel endroit?

MÈRE – Katalijne, c'est toi ?

KATALIJNE – Ma mère

REMCO – Elle s'est réveillée

MÈRE – C'est toi, Katalijne

REMCO – Chut, ne dis rien, ne bouge pas

MÈRE – Katalijne

REMCO – Ne réponds pas

KATALIJNE – Allons-nous-en

REMCO – Non, moi, je m'en vais

KATALIJNE – Tu ne peux pas partir, pas tout seul

REMCO – Si ta mère me voit ici elle va m'écorcher vif

KATALIJNE – C'est pas son genre

REMCO – Je ne vais pas tenter le diable

La mère entre dans le café et voit Remco et Katalijne.

REMCO – Il y avait deux chaises tombées l'une près de l'autre

L'une des deux avait un pied cassé, une chute violente sans doute

Les deux chaises portaient les empreintes de Remco, de Katalijne et de sa mère

Ce qui n'avancait pas la police d'un pas

Y avait-il eu bagarre ?

C'est très plausible.

MÈRE, *furieuse, s'adressant à Remco* – Qu'est-ce que tu fous ici nom de Dieu

REMCO – Je, euh... Katalijne

MÈRE – T'as un sacré culot de venir la voir en pleine nuit

REMCO – Elle avait besoin de moi

MÈRE – J'en ai ras-le-bol de ces histoires

REMCO – On va partir

KATALIJNE – Tous les deux

MÈRE – Fous-moi le camp immédiatement, toi

REMCO – Katalijne, tu viens ?

MÈRE – Katalijne ne va nulle part

Katalijne va dans la pièce, derrière

Immédiatement

Pour aller plus loin...

On trouve un *truckstop* dans le film de Percy Adlon, *Bagdad Café*.

Le roman *Popcorn Melody* d'Émilie de Turckheim se passe essentiellement dans une petite épicerie qui subit de plein fouet la concurrence d'une grande surface.

Darling de Jean Teulé¹ retrace le destin d'une jeune fille hypnotisée par les camions, qui part avec un routier. Ce roman mis en scène par la compagnie Nosferatu en 2013 (teaser sur Youtube : www.youtube.com/watch?v=mjXLu3luKes) a été également adapté au cinéma par Christine Carrière en 2007.

¹ *Darling*, Paris, Julliard, 1998.

LE THÈME DU VOYAGE : UN AILLEURS IDÉALISÉ...

LE CAMION JAPONAIS, INSTRUMENT DU RÊVE

Effectuer une recherche sur les camions japonais « Dekotora » en se reportant en particulier au lien suivant: <http://tracks.arte.tv/fr/dekotora-beau-comme-un-camion>

Présenter oralement ses recherches à la classe en mettant l'accent sur ce qu'ils ont de fascinant.

Pistes de réflexion : c'est le rêve de Remco, sa fascination pour les camions japonais « Dekotora » qui élargit la perspective de la pièce par l'introduction d'un élément particulièrement exotique. Dans cette région du Japon, la subculture des camionneurs consiste à décorer leur véhicule de manière extravagante et outrancière. Cette transformation d'un utilitaire en œuvre d'art confère à la pièce une puissante dimension symbolique, relayée par la lampe en verre colorée offerte à Katalijne. Remco l'a achetée dans un magasin discount mais l'a offerte comme une précieuse lampe japonaise.

La réalité sociale des routiers est amoindrie par la vision idéalisée de Katalijne. Le camion de Remco représente pour elle la possibilité d'un ailleurs enfin possible et d'une émancipation rêvée face à une mère castatrice. *Truckstop*, c'est aussi l'histoire de deux grands adolescents qui rêvent de partir ensemble.

Réaliser un collage de son propre camion « Dekotora », en s'inspirant de la photographie ci-dessous et/ou des recherches précédentes.

LE RÊVE DE VOYAGE

Considérer que le plateau est une carte du monde. Au lointain, situer le pôle Nord; et à la face, le pôle Sud; à jardin, le continent américain; à cour, l'Asie. Les élèves pensent à un pays où ils rêvent d'aller, et vont se placer sur la carte à l'endroit correspondant. Chacun à leur tour, ils énoncent le pays choisi et expliquent ce qu'ils rêvent d'y faire. Par exemple: « En Norvège, je rêve de voir une aurore boréale. » Chaque élève doit mémoriser l'emplacement de ses camarades ainsi que le rêve exprimé. À tour de rôle, les élèves vont se déplacer sur le pays d'un autre et dire à voix haute le rêve de celui-ci. Quand chacun s'est déplacé, sans doublon sur le même pays, le jeu est terminé.

Prolongement du jeu : les élèves choisissent et mémorisent un ou deux vers de *L'Invitation au voyage* de Baudelaire. Un demi-groupe se place en ligne, au lointain; l'autre groupe vient s'asseoir, en spectateur. Chaque élève du groupe « acteur » descend à la face en adressant les vers choisis à une personne du public. On intervertit ensuite les groupes.



1: Brunomiguel, *Dekotora*, 2008.

© Wikimedia Commons

2: Sanberdoo, *Dekotora art truck from Japan*, 2013.

© Wikimedia Commons

Qui se heurte à la réalité d'un univers quotidien

L'activité suivante permet de prendre conscience des moyens dont dispose un metteur en scène pour créer au plateau une double temporalité, grâce à l'alternance entre dialogues incarnés et monologues narratifs.

Jeu statique / dynamique – faire naître une double temporalité.

Diviser les élèves en deux groupes. Le premier groupe observe. Le second prend le plateau, chacun jouant une situation quotidienne. Des interactions sont possibles. Au clap, tout le monde s'immobilise, sauf une personne, qui se met à commenter l'action qu'elle était en train d'accomplir. Lorsqu'elle a terminé, tout le monde reprend ses activités, avant une nouvelle interruption, et le monologue d'un autre élève. Le groupe des observateurs commente l'effet produit. Ensuite, intervertir les groupes.

LE GENRE : UN POLAR SOCIAL ?

Un polar: le mystère initial de la mort des trois personnages est percé peu à peu par le spectateur.

Improvisation: diviser les élèves en « spectateurs » et « acteurs ». Parmi les « acteurs », un groupe de deux à cinq personnes improvise une scène initiale de découverte d'un meurtre et rejoint le groupe « spectateurs ». Un deuxième groupe de trois à quatre personnes prend le relais et joue une scène qui révèle un indice sur l'identité du meurtrier. À partir de cette scène, le troisième groupe de trois à quatre personnes révèle un deuxième indice, par le biais d'une autre improvisation. Les élèves spectateurs émettent des hypothèses sur l'identité du meurtrier. Le quatrième groupe de deux ou trois personnes joue la scène du meurtre. Le spectateur apprend assez vite que les personnages qui parlent sont morts et revivent en boucle la journée fatidique.

Pour cette « improvisation des morts », les élèves commencent par écrire un nom commun sur un petit papier sans savoir qu'ils vont ensuite jouer/raconter leur mort. Les mots sont mélangés. L'élève qui va au plateau en tire un au sort, qu'il doit intégrer dans une improvisation consistant à raconter ou à jouer sa mort.

Choisir deux personnages littéraires qui se sont entretués. Faire des recherches avant de raconter leur mort en choisissant le point de vue de l'un d'entre eux. Par exemple, Étéocle et Polynice, Hamlet et Laërte, mais aussi Thérèse et Laurent dans *Thérèse Raquin* de Zola (cf. Annexe 1).

Un polar social: la vie de petites gens

La pièce met en scène un jeune routier, la propriétaire du *Truckstop* et sa fille déséquilibrée. Elle montre aussi en arrière-plan le contexte économique: l'ouverture de l'immense *Goossens* précipite la faillite du *Truckstop*. **Inviter les élèves à constituer pour le metteur en scène et le scénographe de cet extrait, un dossier d'images renvoyant aux deux lieux évoqués ci-dessous.**

Mère en parlant de *Goossens*:

MÈRE – On aurait dit un MacDo

Un MacDo avec des hamburgers, des milk-shakes et des grands gobelets de coca

Tout en papier

Les assiettes, les paquets, les gobelets

KATALIJNE – Tout jetable

REMCO – Vraiment pratique

MÈRE – Voilà ce que veulent les gens

Pas de rideaux crochetés aux fenêtres

Pas de nappes en laine

Ou de fleurs en plastique sur la table

Ne pas avoir à attendre la nourriture

Non, se mettre à table et manger

REMCO – C'est ce que *Goossens* a dit à la mère de Katalijne

Quand elle est venue jeter un coup d'œil

MÈRE – Je suis partie en jurant comme un charretier

Imaginer l'image qui précède et celle qui suit celle-ci. En quoi fait-elle écho à l'extrait précédent ? Choisir une des images répertoriées dans l'article suivant et la présenter en anglais à la classe :

www.huffingtonpost.com/2014/04/24/mcdonalds-protest-art_n_4981799.html

Cet article propose des exemples d'œuvres engagées contre la McDonaldisation de la société issues du street art.



Jace, *Le Havre*, 2016.

© Alexis Frobert

DES PERSONNAGES DE RÉCIT INITIATIQUE : TOMBER AMOUREUX POUR S'ÉMANCIPER

Demander aux élèves de chercher dans la note d'intention d'Arnaud Meunier (cf. Annexe 2) et dans l'entretien avec l'auteure (cf. Annexe 3) des informations sur les personnages.

Arnaud Meunier présente la pièce en disant : « Le *Truckstop* est un relais routier [...] où vivent une mère et sa fille. Un jeune camionneur s'y arrête régulièrement pour grignoter et boire un café » et « *Truckstop* met en scène trois personnages presque ordinaires à travers leurs rêves et leurs désirs d'échapper au quotidien pour se projeter dans de meilleurs lendemains. »

L'auteure est un peu plus précise concernant le lien de ces trois personnages : « Mais cela parle aussi d'une jeune fille qui tombe amoureuse d'un garçon et qui veut s'enfuir avec lui pour une autre vie, et aussi d'une mère qui veut les en empêcher. »

- Katilijne : la jeune fille innocente.
- Remco : le garçon aventurier.
- La mère : protectrice et possessive.

Par groupe de quatre, **écrire le synopsis d'une histoire qui implique une jeune fille innocente, un garçon aventurier et une mère possessive. Pour cela, choisir au moins cinq verbes d'action dans la liste suivante : « courir, regarder, se retourner, étreindre, parcourir, demander, hurler, chuchoter, frémir, couper, charmer, changer, agresser, caresser, rêver, arracher, s'enfuir, revenir, rire, pleurer ».**

« Leurs yeux se rencontrèrent » : la scène de première rencontre. Écrire une scène où les deux personnages qui tombent amoureux racontent leur coup de foudre en alternance au public. La scène sera testée en lecture à voix haute et à différentes étapes de l'écriture.

ÉLARGISSEMENT À D'AUTRES ARTS

Demander aux élèves de préparer en groupe des exposés sur Edward Hopper et Martin Parr.

Le *Truckstop* et les figures qui le hantent ont des similitudes avec le travail d'Edward Hopper et de Martin Parr. Se reporter à *Nighthawks* d'Edward Hopper, pour l'atmosphère glacée du bar : https://fr.wikipedia.org/wiki/Nighthawks#/media/File:Nighthawks_by_Edward_Hopper_1942.jpg

Et Martin Parr, avec en particulier les photographies 6, 8 et 13 issues de la série *The Last Resort* et *Bored Couples* : <http://pro.magnumphotos.com/C.aspx?VP3=SearchResult&VBID=2K1HZ06AXZ5JX6&SMLS=1&RW=1920&RH=1065>